

La rue, espace prépondérant de loisir à la Médina, Dakar
Cheikh Tidiane Ndour
30000398

RÉSUMÉ

Adossée à Dakar, la Médina est une commune de 2,5 km² où vivent près de 100 000 personnes dans 4000 concessions. Cette densité humaine affecte les aires collectives traditionnelles, domestiques ou publiques, d'hommes et de femmes qui se sentaient soudés par une histoire commune et des alliances quotidiennement renouvelées. C'est dans ce contexte que le loisir, comme temps social, se vit de façon prépondérante dans un espace qui a été conçu et construit exclusivement pour d'autres fonctions : la rue. Ce voisinage entre fonctions nominales et fonctions vécues de la rue est à l'origine de plusieurs situations conflictuelles. Ainsi, l'usage de la rue est une pratique quotidiennement négociée entre piétons, véhicules, commerçants, artisans, etc.

Ce mémoire cherchait à comprendre le phénomène de la prépondérance du loisir dans la rue. La recherche a permis de mettre à jour des liens raisonnables entre ce phénomène et des pratiques plus générales de l'espace qui lui servent de cadre justificatif ou de légitimation. En particulier, l'une des principales contributions de cette recherche est l'inscription de cet usage de la rue dans les processus de re-création d'espaces communautaires. Cet usage semble faire partie d'un ensemble de stratégies locales initiées par la population pour elle-même pour contrebalancer les effets d'une planification douteuse. D'autres facteurs semblent avoir contribué à cette situation : les transformations récentes de l'environnement avec le retour des émigrés d'Europe, l'explosion des secteurs de l'économie informelle et des petits métiers qui se sont emparés des derniers interstices de la Médina où les habitants pouvaient encore exprimer et renouveler leur ancrage affectif à la terre de leurs ancêtres.

L'analyse des informations recueillies montre que, pour son rôle dans le passage de l'individu entre différentes sphères structurantes (la famille, la communauté, l'école et le milieu de travail, l'État), les rapports à la rue participent des espaces transitionnels que Winnicott décrit. Ce thème qui n'a pas été prévu a pris de l'importance *a posteriori*.

L'information a été collectée dans le cadre paradigmatique de l'individualisme méthodologique. La démarche, justifiée par les grands principes de la phénoménologie a abouti à une recherche d'inspiration ethnographique entièrement tendue vers le point de vue des acteurs identifiés.

La durée de la présence sur le terrain - environ trois mois - n'a pas permis d'explorer toutes les intéressantes avenues et des hypothèses qui ont surgi en cours de travail. En outre, puisqu'il s'agissait d'un séjour unique, les principales conclusions de ce travail n'ont pu faire l'objet d'une vérification systématique. Elles paraissent néanmoins raisonnables. Leur cohérence les renforce et enrichit mutuellement.